

sur la culture générale de la vigne, telle qu'elle doit se faire dans la province.

M. Barnard dit que M. J. C. Chapais, qui est présent à la convention est parfaitement en mesure de répondre à la demande de M. Talbot, vu qu'il a publié une petite brochure illustrée des plus pratique: *La vigne, sa culture et sa taille dans la province de Québec*, qui contient des données basées sur une expérience personnelle de plusieurs années.

M. le président prie M. Chapais de faire part à la convention de ses connaissances en viticulture. M. Chapais dit qu'il est pris par surprise et qu'il espère qu'on voudra bien attendre jusqu'à demain pour les renseignements demandés. Il est acquiescé à la demande de M. Chapais.

M. Chs. Gibb fait quelques remarques sur le travail de M. Pattison et s'adressant à M. Robert Jack, de Châteauquay, fait donner par ce viticulteur pratique, son opinion sur les raisins qu'il considère les plus propres à la culture, chez lui. M. Jack mentionne le *Concord* comme le plus avantageux, puis l'*Hamelan*, le *Jessica*, le *Duchess*, le *Niagara*.

M. N. Cotton Fisk mentionne une variété de raisin, l'*Adirondack* qu'il considère comme d'excellente qualité, puis M. le président invite M. John M. Fisk, d'Abbotsford, à lire un essai sur: *Les pommes sauvages*. M. Fisk, vice-président de l'association des producteurs de fruits d'Abbotsford, nous a donné dans un travail court et savamment condensé, le résultat de son expérience avec les pommes sauvages (*crabs*). Il classe comme 1ère qualité la *Whitney's No. 20*, comme 2e la *Gibb crab*, comme 3e la *Orange crab*, et comme 4e la *Early strawberry*. M. le président fait observer que le travail qui suit celui de M. John Fisk sur le programme, est celui de M. Chs. Gibb, d'Abbotsford, sur *les pommes hybrides sibériennes*. Comme les deux sujets de MM. Fisk et Gibb, touchent à peu près à la même question, il propose que M. Gibb lise son travail immédiatement, afin qu'on discute les deux sujets ensemble ensuite. Cette proposition est acceptée et M. Chs. Gibb prend place à la tribune.

Il concourt presque complètement avec les idées de M. Fisk au sujet des pommes sauvages ou de Sibérie. Il fait de grands éloges de la *Early strawberry* et mentionne comme bonnes variétés la *Whitney's No. 20*, la *Gibb Crab (Wisconsin)*, la *Briars Sweet*, la *Orange*, la *Lake Winter*. On dit aussi beaucoup de biens de la *Meeder's Winter*, la *Beecher Sweet*, et la *Rose of Stanstead*.

M. Gibb ayant quitté la tribune, MM. R. Shepherd, Robt. Jack, Col. Rhodes, M. Cotton Fisk, Rév. Cannon Fulton, Elder, R. Brodie, A. Dupuis, G. Moore, prennent part à une longue et très utile discussion dans laquelle les divers interlocuteurs font ressortir les mérites respectifs des variétés *Transcendent*, *Montreal Beauty*, *Cherry Crab*, *Hyslop*. M. Dupuis fait de grands éloges de la *Transcendent*, dont l'arbre est très facile à élever en pépinière, des plus rustiques, et rapporte fort jeune. M. Jack termine la discussion en disant que quelque soit le mérite des pommes sauvages, *crabs* ou de Sibérie, il faut cependant se garder de trop en planter. Le marché ne leur est ouvert que pendant quelques semaines à l'automne, et, s'il en est alors encombré, elles auront fort peu de prix.

M. R. Shepherd succède à M. Gibb sur le programme et fait une conférence sur "*Pouverture et la mort de l'écorce des pommiers*." M. Shepherd croit que cette maladie est due à la mise en marche de la sève pendant les dégels subits et quelquefois prolongés de l'hiver, qui fait que, lorsque le froid revient, les vaisseaux contenant la sève congelée se brisent et font l'écorce se séparer du tronc. Dans la discussion qui s'en suit, M. Chs. Gibb, dont les vergers ont souffert de cette maladie, croit qu'elle est due aux gelées soudaines d'automne avant que le sol soit couvert de neige, qui saisiraient la sève dans l'arbre avant qu'elle soit descendue. M. le profes-

seur Penhallow dit qu'il n'y a rien de tel que l'ascension de la sève dans l'arbre au printemps et sa descente à l'automne. La sève circule continuellement, à tous les moments de la saison, par un mouvement ascendant et descendant, dans l'arbre. Elle peut circuler plus abondamment dans un temps que dans l'autre, mais le mouvement ascendant et le mouvement descendant sont toujours simultanés. Ceux qui entretiennent l'idée contraire sont dans l'erreur. M. le professeur est porté à attribuer la maladie de l'écorce au défaut de maturité du bois. M. R. Brodie croit qu'elle serait plutôt due au défaut de drainago des vergers. M. J. C. Chapais entretient l'opinion qu'elle pourrait être déterminée par la présence d'un champignon ou microbe quelconque. M. le professeur Penhallow dit que cette opinion a cours parmi plusieurs savants botanistes et arboriculteurs allemands tandis que d'autres l'attribuent à l'épuisement du sol. M. Shepherd dit que comme remède, il ne voit pas d'autre moyen préventif que celui de protéger le tronc de l'arbre en le revêtant, jusqu'à une hauteur d'environ quatre ou cinq pieds, de papier goudronné qui offre en même temps l'avantage de protéger les arbres contre les mulots qui en rongent si souvent l'écorce en hiver. MM. Barnard, Hon. Joly, John Fisk, Cotton Fisk, R. Jack A. Dupuis ont aussi pris part à cette discussion dans laquelle M. le professeur Penhallow donne la mesure de sa science profonde en matière de physiologie végétale.

Ce travail a clos la séance de l'après-midi. L'ajournement a lieu de 6 heures à 8 heures P. M.

SÉANCE DU SOIR.

A la séance du soir, les membres de la convention trouvent une table couverte d'échantillons de pommes diverses exposées par MM. R. Jack, R. W. Shepherd, Chs. Gibb et R. Brodie. Il y en a vingt-quatre variétés en tout dont trois sont des semis innommés. Voici les noms des autres :

Arabka.	Longfield.
Ben Davis.	McIntosh Red.
Canada Baldwin.	No. 68.
Elizabeth.	Peffers Golden No. 4.
Fameuse.	Pewaukee.
Golden Russett.	Repka.
Haar.	Scott's Winter.
Hardy Golden.	Wagner.
Johnston Seedling.	Walbridge.
Kellogg Russett.	Wealthy.
Lake Winter.	

Ces échantillons sont soumis à l'appréciation de la convention, et dégustés par les connaisseurs... et par les amateurs.

La séance s'ouvre à huit heures, présidée par M. le colonel Rhodes, président du comité local de la convention.

M. Wm Lee suggère à la société d'horticulture de Montréal de faire non seulement des conventions à Québec mais encore des expositions d'horticulture au moins une fois tous les trois ans. Cela serait affirmer d'une manière encore plus pratique le caractère provincial de la société.

M. Barnard trouve excellente l'idée de M. Lee et dit que nous devrions en outre, nous horticulteurs et agriculteurs de la région de Québec, nous constituer en société de district, pour travailler de concert avec les sociétés du haut de la province pour disséminer les connaissances nécessaires pour rendre florissante chez-nous l'arboriculture fruitière. Il est reconnu que notre province produit des fruits excellents. Produisons-en en assez grande quantité pour attirer sur nous l'attention du marché anglais et l'amener à s'approvisionner chez-nous.

Après ces quelques remarques de MM. Lee et Barnard, M. le président appelle M. Auguste Dupuis à la tribune. M. Dupuis donne lecture d'un essai très important et des